

Del Collegio m.^o Eusebio

MEMOIRES

DE MONSIEUR

Hugues

DE LYONNE

AU ROY,

*Interceptez par ceux de la Gar-
nison de Lille la Campagne
passée.*

Le Sr. Heron Courier du Cabinet,
les portant del'Armée à Paris.

M. DC. LXVIII.





AU LECTEUR.

Puis que tout le monde est imbu que les Dépêches que Monsieur de Lyonne envoyoit la Campagne passée de Paris au Roy Tres-Chrestien à l'Armée ont esté interceptées, & qu'on luy renvoyoit appostillées en suite par Monsieur le Tellier. J'ay crû obliger le Public de les donner en lumiere, comme elles me sont tombées entre les mains. Elles découvrent d'abord fort naïvement les sentimens de la France, sur une chose qui luy a fait perdre toute sorte de respect pour le S. Siege, sous pretexte qu'elle vou-

* 2

loit



MEMOIRES

POUR LE ROY

DE

MONSR. DE LYONNE,

*Apostillées par Monsieur le Tellier
par ordre du Roy.*



JE suis obligé pour ma
décharge, & pour tout ce
qui pourroit en arriver,
de rendre compte au
Roy d'un discours que *
Ferrero m'a tenu, & qui merite gran-
de reflexion: Il m'a dit que si Sa Ma-
jesté continuoit à s'exposer (com-

A

me

* Ambassadeur de Portugal.

REMARQUES

SUR LE PROCÉDÉ

DE LA

FRANCE,

Touchant la Negociation

DE LA PAIX.

REMARQUES
 SUR LE PROCEDE
 DE LA
 FRANCE,
 Touchant la Negociation
 DE LA PAIX.

EN mesme temps que les
 François oppriment les
 Pays-Bas par les Armes,
 ils livrent une plus dan-
 gereuse guerre aux Estats voisins par
 les apparences de la Paix , & leur
 tendent les mesmes pieges, dont l'Ar-
 chevesque d'Ambrun se servit à Ma-
 drid pour surprendre les Espagnols ,
 en dissipant leurs justes soupçons par
 A 2 des

S U I T T E
 DES FAUSSES DEMARCHES
 D E L A
 F R A N C E,
 Sur la Negociation
 D E L A P A I X.

IL importe si fort à toute la Chrestienté de voir clair dans une affaire, de laquelle depend uniquement son repos, que l'objet principal de toutes ses meditations doit estre aujourd'huy de considerer avec un soin extraordinaire tout le détail du procedé de la France, sur la Negociation de la Paix, & suivre de si près toutes ses pistes qu'elle ne luy puisse donner le change. Le grand in-
 A terest



REMARQUES
 SUR LA
 RESPONSE
 DONNE'E DE LA PART
 DE SA MAJESTÉ
 TRES-CHRESTIENNE
 AU SECOND MEMOIRE

*De l'Ambassadeur, & Deputé de Sa Ma-
 jesté Britannique, & des Estats des
 Provinces Unies. Le 9. de Mars 1668.*



ETTE Response, & par-
 ticulierement les refle-
 xions que Monsieur de
 Lyonne y a adjoustées,
 sont conceües en termes si
 Equivoques, & remplies de tant de
 scrupules & de digressions hors de la

RESPONSE
 AU SECOND
 MEMOIRE
 DE MESSIEURS
 LES AMBASSADEUR
 ET
 ENVOYE

*Extraordinaires d'Hollande & d'Angle-
 terre, du 9. Mars 1668.*

SUr le Memoire presenté
 au Roy le 5. de ce Mois,
 par les Sieurs van Beunin-
 guen & Trever, respecti-
 vement Ambassadeur &
 Envoyé extraordinaires du Roy de la
 Grande Bretagne, & des Estats Ge-
 neraux des Provinces Unies, Sa Ma-
 jesté respond qu'Elle n'aura jamais
 rien plus à cœur que d'accomplir in-

C O P I E
 DE LA
 L E T T R E
 DE MONSIEUR
 DE LYONNE,
 A MESSIEURS
 VAN BEUNINGUEN
 ET
 T R E V E R,

Du neuvesime de Mars 1668.



ESSIEURS,

Je vous envoie la Res-
 ponse du Roy , tant au
 dernier Memoire que vous luy avez
 presenté , qu'à la Copie que vous luy
 D avez